

Changer de cap vers la librairie du vent et la galerie de l'or du temps

*« Avec leur tristesse et leur faim
leur tentation et leur fatigue*

Ils étaient là pour écouter

la parole du boulanger

*C'était le miracle du pain
La multiplication des*

hommes »

Serge Wellens

On croit choisir mais on est choisi. L'association des éditions du Petit Véhicule que j'anime depuis des lustres se doit de changer les données de son fonctionnement si elle veut continuer son existence. Il n'est plus possible d'être sur tous les terrains d'une maison d'édition généraliste. Ce rêve unitaire d'une petite maison d'édition associative, faite de paroles, de signes amicaux et fraternels et d'échanges, n'existe pas dans la durée au bout du compte sinon dans la réalisation de projets concrets et tangibles, même de courtes durées.

En raison de cette situation, **une nouvelle donne** s'impose pour préserver **les sentiers de la joie de créer entre un artiste et un éditeur**, fût-il associatif. Humblement et modestement. Nous réaliserons de petits tirages hors du système classique de distribution car c'est mission impossible de vendre aux libraires. Il est difficile de suivre par ailleurs les dépôts-ventes. Nous ne faisons pas partie du système. C'est ainsi.

Trop d'auteurs pensent être dans une grande structure et exigent ce qu'elle ne peut offrir : la diffusion massive et la gloire fantasmée. C'est ainsi.

Ajoutons à cela que les subventions municipales nantaises qui permettaient à nos revues de naître et de vivre ont été brutalement supprimées du jour au lendemain. La crise existe mais a bon dos. Tout pouvoir a une tendance naturelle à écarter tout ce qui peut chanter la terre promise ou exprimer une autre voix. C'est ainsi.

Ne parlons pas des banques, aujourd'hui tout y est soumis à la réalité du chiffre argenté. Le contenu de votre activité culturelle et économique n'intéresse pas, votre personne encore moins. On vous vend des

produits. Nous sommes les pigeons du Dieu -Argent de la rentabilité. L'argent est devenu un but en soi et non plus un moyen de vivre.

Aujourd'hui, **le verbe avoir mange le verbe être**. Notre époque et notre belle société vendent non seulement des dés pipés mais aussi des pièces de monnaies symboliques ou la règle semble la suivante : **pile je gagne, face tu perds**. La maison d'édition associative du petit véhicule se place résolument du côté du verbe être avec les moyens du bord. De quoi faire vivre, entendre et lire le feu du poème et de la création. Humblement. Aussi cette lettre a pour but de faire comprendre à chacun que chaque jour et chaque nuit est une lutte pour continuer le service du poème et de la République des mots.

Je vous invite à lire Léon Bloy *Le Sang du pauvre* et *le Cantique du soleil* de Saint François d'Assise pour comprendre qu'il y a d'autres richesses. " Le capital... joue aux dés notre royaume " dit Léo Ferré et la culture-com du loisir, en nous proposant un miroir aux alouettes vole notre âme et "la liberté des feuilles" selon l'expression de René Guy Cadou. On a l'impression plus que réelle que nos élus-décideurs ne connaissent pas la réalité du terrain. **Ils ont oublié que sur la table le peu que nous avons, nous, on sait le partager**. Et une culture proche du coeur et de l'esprit a aujourd'hui besoin de cela, **car il existe une République des lettres fondée sur l'école de la parole et du sentiment partagé**. La littérature et la poésie disent l'homme, son amour et sa révolte. Les bureaucraties culturelles en ont-elles le soupçon ?

Il est donc indispensable de changer nos façons de vivre un catalogue. **Finie** donc l'idée d'une maison d'édition généraliste, finie l'idée que nos livres peuvent être chez tous les libraires. C'est ainsi. En revanche, si la librairie achète nos livres fermement, c'est oui ; si un client lecteur achète un de nos livres c'est oui ; si un libraire veut organiser une signature, c'est oui. Nous serons à l'avenir **présents** essentiellement dans les festivals ou marchés du livre pour les ventes directes, pour une conférence dans un lieu culturel, une galerie d'art, dans un café, ou par notre site-blog pour rencontrer les gens vraiment intéressés.

C'est pour cela que toutes nos collections s'arrêtent et n'accueilleront plus de livres. **Seule** restera la belle collection : **La Galerie de l'or du temps** associant **textes & images**, format 21x21 cm relié à la manière chinoise, fait à la main et à tirage limité renouvelable au fur et à mesure des besoins.

Demeurent aussi nos revues : **Incognita, Les Cahiers des poètes de l'école de Rochefort, Les Cahiers d'études Léo Ferré, Chiendents, Les sentinelles de la nuit**. Enfin, nous développerons les **documentaires filmés** concernant les auteurs avec qui nous travaillons en harmonie. Celui qui écrit et signe cette lettre n'a pas eu l'honneur d'avoir une réponse directe de Madame la Maire de la ville de Nantes, à qui était adressée une lettre ouverte, forte sur les enjeux de la Culture.

C'est ainsi. Et pourtant notre petite maison d'édition a eu au moins un grand prix littéraire : **le prix de la carotte bleue** décerné par le public connaisseur des lapins lecteurs. Son animateur principal, poète et écrivain, est célèbre chez les fourmis rouges, les libellules bleues et les hiboux de la nuit. Et on n'en tient pas compte !

Il s'agit donc d'être sur les sentiers de la joie de créer et d'aller à la rencontre de lecteurs curieux, vraiment curieux, qu'ils soient élus du peuple ou non... C'est ce que le Petit Véhicule a choisi. Il y va d'une certaine liberté et d'une indépendance d'être au monde.

Luc Vidal

Nantes le 15-12 -2015